



LaCrieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



16 novembre > 4 janvier

Max Armengaud

Entrée
libre!

Antichambre

Exposition de photographies

19

Du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à l'Opéra de Paris en passant par la Cité du Vatican et la Mairie de Marseille, le travail de Max Armengaud dévoile les institutions célèbres en explorant l'art du portrait à l'opposé des postures officielles : une démarche à la fois artistique, documentaire et politique.

16 novembre > 4 janvier **Entrée libre!**

Max Armengaud

Antichambre

Exposition de photographies

Max Armengaud s'intéresse aux institutions célèbres en tant qu'elles représentent des repères identitaires qui habitent notre imaginaire collectif.

Opérant derrière la scène de la communication institutionnelle, il interroge la notion même de portrait, affirmant une position anti-iconique. Son traitement formel de la figure et la fragmentation sérielle élargissent ses codes à la dimension collective d'un théâtre universel.

RENCONTRE & VISITE Mercredi 16 nov à 19h avec l'artiste et Michel Enrici, co-auteur du livre *Antichambre*, éditions *Analogues*, suivies d'une dédicace.

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**

vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Anne Pirone 04 96 17 80 20
a.pirone@theatre-lacriee.com

Antichambre

Max Armengaud poursuit un travail de dévoilement et d'exploration d'institutions célèbres pointant des repères identitaires qui habitent notre imaginaire collectif.

Opérant derrière la scène de la communication institutionnelle, il interroge la notion même de portrait. Par son traitement formel de la figure et la fragmentation sérielle, il affirme une position anti-iconique, à l'opposé du portrait officiel dont il élargit les codes de représentation à la dimension collective d'un théâtre universel.

Ses portraits d'institutions ne sont pas des réponses à des commandes mais autant de projets personnels, animés par une logique d'investigation performative que Max Armengaud a débutée il y a trente ans dans les coulisses de l'Opéra de Paris.

Il l'a poursuivie dans celles de la Cité du Vatican et de la Villa Médicis, du Château de Prague, de la Casa de Velázquez et des arènes de Madrid, du Palais de l'Élysée, de la mairie de Marseille, et ces dernières années dans la coulisse de l'Assemblée nationale, du Mont Saint-Michel et du Rugby Club Toulonnais.

Dans ses ensembles photographiques, Max Armengaud tisse les traces d'histoires individuelles avec, pour chacune d'elles, les liens d'appartenance à des valeurs communes, à une histoire collective, les portraits des individus constituant autant de fragments du portrait collectif qu'il construit.

Dans une époque très largement occupée au commentaire de l'instant et à la célébration de la jouissance du présent, il réintroduit du temps, de la longue durée, le rapport à l'histoire. Sa démarche, porteuse de valeurs à la fois artistiques, documentaires et politiques, développe de profondes affinités avec celle que poursuit Pierre Rosanvallon dans « Le Parlement des Invisibles » et la collection « raconter la vie ».

En quelques dates

Max Armengaud est né en 1957 à Castres, dans le Tarn. Il commence à photographier en 1974 en autodidacte.

En 1978, il rejoint à Paris une troupe de jeunes comédiens rencontrés deux ans plus tôt dans sa région et débute une activité de photographe indépendant dans le milieu théâtral. Il effectue des photographies de spectacle, des portraits de comédien et de metteur en scène, collabore avec la presse et diverses institutions théâtrales, notamment le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dont il est le photographe officiel de 1981 à 1993.

Parallèlement à cette activité, il développe une démarche personnelle à partir de sa pratique du portrait. En 1986, il entreprend son travail sur les institutions avec les premières prises de vue à l'Opéra de Paris.

En octobre 2015 paraît le livre « *Antichambre* » aux éditions Analogues, avec les textes de Philippe Berling et Michel Enrici, qui rassemble les principaux chapitres de l'œuvre qu'il construit depuis trente ans.

Max Armengaud a été pensionnaire de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) en 1990-1991, puis membre de la section artistique de la Casa de Velázquez à Madrid de 1993 à 1995. Il a bénéficié d'une bourse Léonard de Vinci du Ministère des Affaires Étrangères en 1992 et de l'Aide individuelle à la création du Ministère de la Culture en 1997.

Son travail a été présenté lors d'expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger. Ses photographies font partie de collections publiques et privées.

Max Armengaud enseigne la photographie à l'École Supérieure d'Art et de Design Marseille Méditerranée depuis 1999.